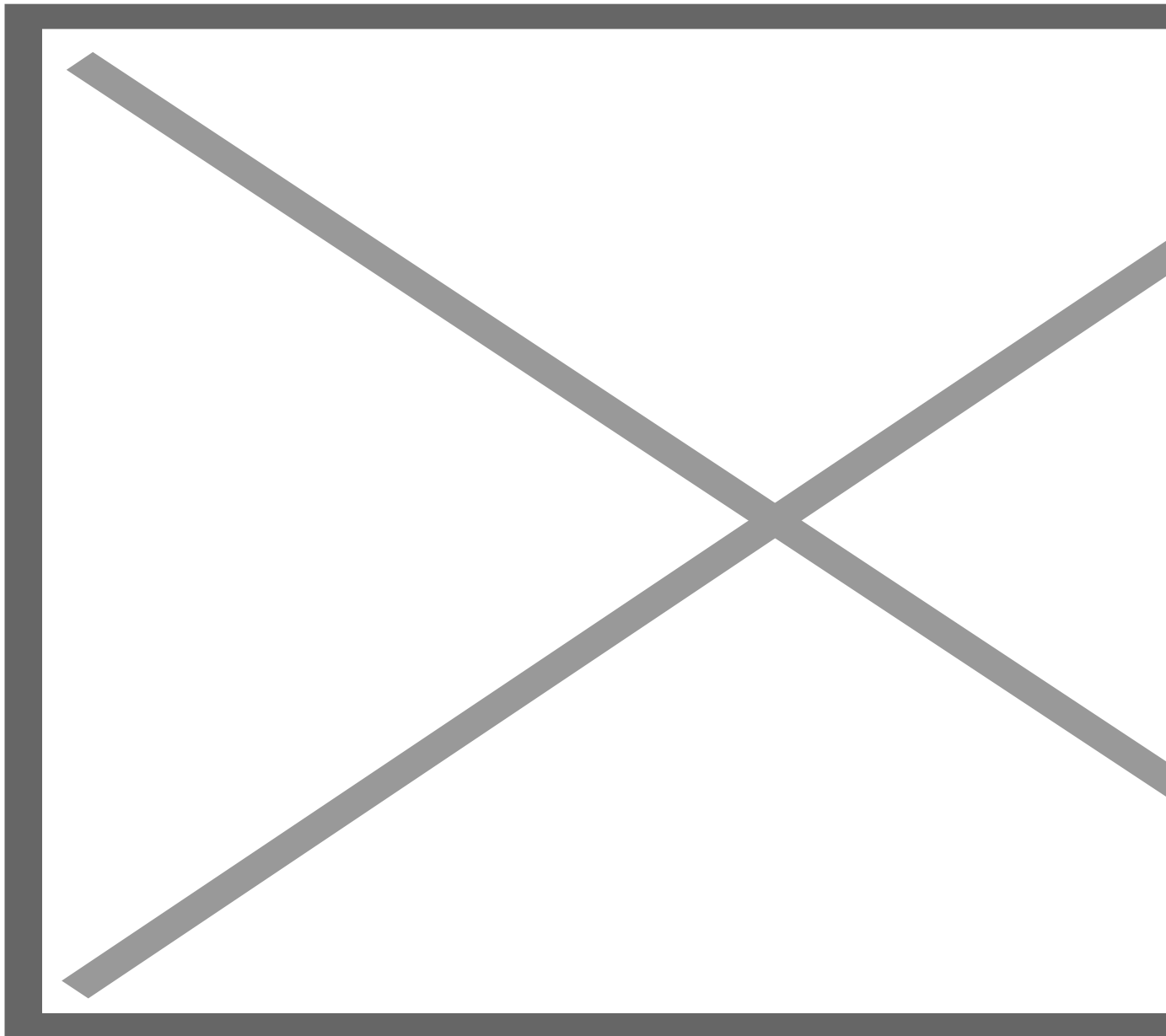


Le vaccin contre la polio est efficace, mais son administration requiert un cessez-le-feu

## Description

*Alors que les Palestiniens de Gaza craignent une épidémie de polio, les professionnels de la santé avertissent que l'offensive militaire israélienne en cours entravera gravement les efforts déployés pour la contrer.*

Par Ruwaida Kamal Amer, le 27 août 2024



Des Palestiniens marchent Ã cÃ´te de bÃ´timents dÃ©truits et de mares d' eau stagnante Ã Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le 19 juillet 2024. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Pendant 25 ans, la bande de Gaza a Ã©tÃ© prÃ©servÃ©e de la polio. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Au dÃ©but du mois, le ministÃ©re de la santÃ© a signalÃ© qu'un bÃ©bÃ© de 10 mois avait contractÃ© la maladie ; une semaine plus tard, il Ã©tait paralysÃ©. Cette annonce a Ã©tÃ© faite aprÃ¨s la dÃ©tection du poliovirus dans des Ã©chantillons d' eaux usÃ©es provenant de six localitÃ©s des villes de Deir Al-Balah et de Khan Younis.

Avec les eaux usÃ©es brutes qui coulent dans les rues de Gaza, Ã proximitÃ© des tentes des personnes dÃ©placÃ©es et des quelques sources d' eau douce restantes, une Ã©pidÃ©mie potentiellement catastrophique pourrait bientÃ´t se prÃ©parer. Une campagne de vaccination de masse est essentielle, mais tant que l' offensive militaire israÃ©lienne se poursuit, une telle campagne semble impossible, mÃªme si des vaccins ont commencÃ© Ã Ãªtre acheminÃ©s. Dans toute la bande de Gaza, les Palestiniens craignent les consÃ©quences de la propagation de la maladie, en particulier pour les enfants, qui reprÃ©sentent la moitiÃ© de la population de l' enclave.

Ã« Lorsque mes enfants sortent jouer, nous courons aprÃ¨s eux en leur criant de ne pas s' approcher des eaux usÃ©es Ã», explique Ã +972 Reem Al-Masry, 35 ans, mÃ©re de trois enfants dÃ©placÃ©s de Beit Hanoun Ã Deir al-Balah. Ã« Mais ils et elles sont piquÃ©s en permanence par les moustiques et les mouches qui vivent sur les tas d' ordures et d' eaux usÃ©es et qui nous transmettent des maladies. Chaque jour, mes enfants se plaignent de douleurs Ã l' estomac, de fiÃvre, d' Ã©ruptions cutanÃ©es et d' autres problÃ©mes de santÃ©. Ã»

Pour Saeed Samour, 40 ans, qui a Ã©tÃ© dÃ©placÃ© de la ville de Gaza Ã Khan Younis, Ã« la prÃ©sence d' eaux usÃ©es autour de nous Ã et Ã proximitÃ© des rares sources d' eau disponibles Ã est une chose effrayante Ã». Ces derniÃ©res semaines, Zaid, le fils de Samour ÃgÃ© de 3 ans, a montrÃ© des signes d' infection cutanÃ©e, probablement due Ã la pollution de l' air causÃ©e par les restes de la guerre. Ã« Ces enfants ont besoin d' un bain quotidien Ã», explique-t-il. Ã« Mais les produits de nettoyage sont trÃ¨s rares et trÃ¨s chers. Un pain de savon, qui ne coÃ»tait qu' un dollar, se vend aujourd'hui 4 dollars. Ã»

Aujourd'hui, Samour craint que Zaid ne tombe malade aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© exposÃ© aux agents pathogÃ©nes prÃ©sents dans les eaux usÃ©es. Ã« Il n' y a pas un seul quartier de la ville oÃ¹ il n' y a pas de mares d' eaux usÃ©es, et personne ne peut se promener Ã cause de ces mares Ã», explique-t-il. Ã« Notre nourriture et notre eau doivent Ãªtre stÃ©rilisÃ©es et cuites plusieurs fois pour pouvoir Ãªtre bues et mangÃ©es, et le manque de gaz de cuisine est un obstacle majeur. Ã»

Alors que les frappes aÃ©riennes, les incursions terrestres et les ordres d' Ã©vacuation d' IsraÃ©l continuent de terroriser les Palestiniens dans toute la bande de Gaza, la soi-disant Ã zone humanitaire Ã le long de la cÃ´te est devenue l' une des zones les plus densÃ©ment peuplÃ©es au monde. Adnan Abu Hasna, porte-parole de l' Office de secours et de travaux des Nations unies (UNRWA), a dÃ©clarÃ© Ã +972 que 1,8 million de Palestiniens sont entassÃ©s dans la zone qui s' Ã©tend du nord de Rafah au camp de rÃ©fugiÃ©s de Nuseirat, en passant par Deir al-Balah. Ã« Il y a 60 000 personnes par kilomÃ©tre carrÃ© et le processus de dÃ©placement se poursuit Ã», ajoute-t-il.

Combiné à l'effondrement des infrastructures d'approvisionnement en eau et à l'évacuation des eaux usées, cette grave surpopulation a inévitablement conduit à l'apparition et à la transmission de maladies. Et ce n'est pas seulement la polio qui inquiète les autorités sanitaires.

« Avant le 7 octobre, Gaza comptait 85 cas de polio », explique Abu Hasna. « Aujourd'hui, nous parlons d'un millier de cas par semaine et le nombre augmente : il y a environ un mois, nous avons enregistré 40 000 cas. Compte tenu de ce taux de transmission rapide, Abu Hasna a averti que la découverte du poliovirus est une évolution dangereuse qui aura des conséquences dévastatrices ».

**« Si nos enfants ne sont pas tués par des missiles, ils ou elles mourront de maladies ».**

Quelques heures avant que le premier cas de polio ne soit signalé à Gaza, le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a appelé à un cessez-le-feu immédiat d'une semaine afin de permettre le déploiement d'une campagne de vaccination. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré qu'elle était prête à distribuer 1,6 million de doses, les équipes médicales de l'UNRWA se préparent à administrer plus de 640 000 enfants palestiniens de moins de 10 ans.

Israël a rapidement commencé à vacciner ses propres soldats contre la maladie, mais a attendu plusieurs semaines avant d'autoriser l'entrée des vaccins pour les habitants de Gaza. Pourtant, alors que les équipes médicales cherchent à vacciner la population, aucun cessez-le-feu ne semble se dessiner.

« Le vaccin oral contre la polio est efficace », a déclaré Sameer Sah, directeur britannique des programmes de Medical Aid for Palestinians (MAP), +972. « Le défi consiste à distribuer le vaccin dans une région où les gens sont déplacés presque quotidiennement, où les moyens de transport sont difficiles à trouver, où les routes sont endommagées et où les services de santé sont attaqués ».

« Une telle campagne serait très utile, mais l'extension de la zone rouge à Gaza [les zones dont Israël a ordonné l'évacuation] fait qu'il est difficile d'atteindre chaque enfant », poursuit Sah. « Un cessez-le-feu complet est nécessaire pour fournir des soins de santé adéquats, y compris la vaccination non seulement contre la polio, mais aussi contre d'autres maladies évitables ».

Ces derniers jours, les patientes et les infirmières ont été contraintes de fuir l'hôpital des Martyrs d'Al-Aqsa à Deir Al-Balah alors que les forces israéliennes se rapprochaient. Le Dr Khalil Al-Daqran, directeur du département des soins infirmiers de l'hôpital, a déclaré +972 avant l'évacuation que l'hôpital avait accueilli environ un million de personnes déplacées dans la région centrale de Gaza ; les couloirs et les étages étaient remplis de patientes en raison du manque de chambres et de lits disponibles.

Face à ces conditions dévastatrices, M. Al-Daqran se montre pessimiste quant aux perspectives de lutte contre la propagation de la polio, y compris dans les hôpitaux qui restent fonctionnels malgré les bombardements israéliens. « Nous n'avons même pas l'équipement nécessaire pour effectuer des tests de dépistage de la polio », a-t-il déclaré.

Dans ces circonstances, et alors que d'autres maladies s'évissent à Gaza, les parents sont terrifiés pour leurs enfants. « En tant que mères, ces maladies nous font peur », a déclaré Al-Masry, mère de trois enfants. « Si nos enfants ne sont pas tués par les missiles, ils et elles mourront de ces maladies étranges qui apparaissent à cause de la pollution et du manque d'assainissement. »

## Israël utilise l'eau comme une arme

Fin juillet, une vidéo a largement circulé sur les réseaux sociaux, montrant des ingénieurs de combat de l'armée israélienne en train de faire sauter un réservoir d'eau dans le quartier de Tel al-Sultan à Rafah. Le soldat ayant touché la vidéo disait la démolition « en l'honneur du shabbat », suscitant une condamnation internationale, et l'armée affirme maintenant enquêter sur l'incident.

Pour Ayman Labad, chercheur à l'unité des droits économiques et sociaux du Centre palestinien pour les droits de l'homme, la destruction du réservoir n'est pas une surprise étant donné que les forces israéliennes ont détruit environ 67 % des installations d'eau et d'assainissement de la bande de Gaza au cours des dix derniers mois. La seule surprise, a-t-il ajouté, est qu'elles se soient filmées en train de le faire.

À la mi-juin, les installations détruites pendant la guerre comprenaient 194 puits de production d'eau, 40 réservoirs d'eau à grande échelle, 55 stations de pompage des eaux usées, 76 usines de dessalement municipales, quatre usines de traitement des eaux usées, neuf entreprises de piécés détachées et deux laboratoires d'analyse de la qualité de l'eau. « La signification de tout cela est claire : Israël utilise l'eau comme une arme dans son génocide contre la population de la bande de Gaza », déclare Labad.

Avec la fermeture forcée de ces installations, les sources d'eau de Gaza ont été contaminées, ce qui a entraîné une propagation rapide des maladies. « Les habitants de la bande de Gaza vivent actuellement avec seulement un cinquième de la quantité d'eau disponible avant le 7 octobre », a déclaré M. Labad. « Environ 66 % des habitants de Gaza souffrent de maladies d'origine hydrique telles que le choléra, la diarrhée chronique, la gastro-entérite et l'hépatite. »

Les sources d'eau potable sont tellement rares, les habitants de Gaza sont contraints de faire la queue pendant des heures pour obtenir le peu d'eau disponible et de sacrifier l'hygiène de base, qui est un élément essentiel pour éviter les maladies. « Chaque personne a besoin de dizaines de litres d'eau, mais nous faisons maintenant la queue et attendons environ sept heures pour obtenir deux gallons », a déclaré Saeed Al-Jabri, un habitant de Rafah âgé de 38 ans, +972. « Est-il acceptable pour une personne d'endurer de telles conditions ? »

Comme de nombreux Palestiniens, Al-Jabri a pris l'habitude de se baigner dans la mer. « L'eau de mer est salée et lorsqu'elle s'assèche, les sels se déposent sur la peau et peuvent provoquer des inflammations », raconte-t-il.

M. Al-Jabri a vu les vidéos des soldats israéliens ciblant les sources d'eau et ne peut retenir sa colère. « Il n'y a pas d'objectif militaire derrière tout cela », note-t-il. « Il s'agit

simplement dâ??une vengeance, oÃ1 les civils sont punis. Â»

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃdia Palestine

Source : [+972 Mag](#)

**date crÃÃe**  
2024/08/28